

## Présentation de l'église de Sommervieu

L'église de SOMMERVIEU a conservé presque intact son chœur qui date de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle. Celui-ci est éclairé par des fenêtres en lancettes très allongées. On entrait autrefois dans le chœur par une porte latérale que l'on voit du côté nord, mais qui a été bouchée. Le tympan de cette porte est orné d'un trèfle ; l'archivolte est portée par des colonnettes à chapiteaux du XIII<sup>ème</sup> siècle.

La nef a été reconstruite au XVIII<sup>ème</sup> siècle et on a ajouté à cette époque les deux chapelles qui forment le transept. De la nef primitive subsiste, côté nord, une porte latérale de style roman, ornée de zigzags, mais désormais uniquement visible à l'extérieur, puisque bouchée également.

Le clocher-porche porte la date de 1756. D'un étage de plan carré, il passe à l'octogone par l'intermédiaire de pans incurvés agrémentés de vases d'ornement d'où sortent des flammes, selon une formule largement répandue au XVIII<sup>ème</sup> siècle dans la campagne de Caen et dans le Bessin, mais dont l'origine est inconnue.

La sonnerie de trois cloches actuellement en place fut installée en 1892. C'est également en 1892 que l'on orna le chœur de deux vitraux représentant Saint Pierre et Sainte Geneviève, patrons de la paroisse.

Les vitraux d'origine datent du XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup> siècle et ont été offerts par les habitants de la commune à l'occasion d'événements marquant l'histoire de la paroisse (baptêmes de cloches, dons de première communion, hommage aux victimes de guerre). Sur les 19 vitraux existants, 6 ont été restaurés et 7 sont des créations réalisées en 2005 et 2006 par Sylvie Liégeois, maître verrier.

Plusieurs objets mobiliers sont inscrits à l'inventaire supplémentaire à la liste des objets classés parmi les monuments historiques, dont trois toiles qui constituaient l'ancien retable, datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et représentant l'assomption de la Vierge Marie (partie centrale du retable), une jeune fille lisant (Sainte Geneviève - partie gauche du retable) et Saint Pierre (partie droite du retable) ; le confessionnal en bois du XIX<sup>ème</sup> siècle est également inscrit.

